

FRANCE

Consécration de la Basilique.—La grandiose cérémonie de la consécration de la Basilique de Montmartre, qui a eu lieu le 16 octobre dernier, depuis longtemps préparée et attendue, a magnifiquement couronné le Vœu National de 1870-71 et de cinquante ans de générosités et d'efforts. La cérémonie, favorisée par un temps superbe a été merveilleusement belle. Cent dix cardinaux, archevêques et évêques entouraient S. E. le card. Vico, légat du Saint-Père. Un nombre immense de fidèles n'a pu trouver place dans le temple. Le chœur était rempli, au centre, par les évêques, du côté de l'épître, par le clergé, et du côté de l'évangile, par des amiraux, des généraux, des représentants du Sénat, de la Chambre des députés, du Conseil municipal de Paris, des diverses œuvres et une masse imposante d'officiers. C'est une grande date dans l'histoire religieuse de la France, un chapitre nouveau au livre des " Gestes de Dieu par la France ".

Cette église, commencée le 16 juin 1875, à la suite d'un vote du Parlement, n'est pas encore complètement terminée. Elle a coûté plus de quarante-huit millions de francs. On ne dirait pas qu'elle a coûté si cher. La cause en est dans le fait qu'on a dépensé millions sur millions dans les fondations. Le terrain de la colline de Montmartre n'étant pas ferme, on dut creuser quatre-vingt-trois puits de plus de cent pieds de profondeur et de quinze pieds de largeur où l'on éleva des piliers qu'on rejoignit par des arcades. Et c'est là dessus que l'on construisit la basilique, une grosse masse imposante et majestueuse, aux contours arrondis, couronnée d'un dôme byzantin, le tout travaillé avec beaucoup d'art. Cependant l'intérieur manque de perspective et ne donne pas l'impression d'élancement, d'immensité, de légèreté, de sérénité recueillie des cathédrales du treizième siècle.

Nominations épiscopales.—Le 1er août dernier, sur la proposition du Gouvernement français, Mgr C.-J. Ruch, évêque de Nancy, et Mgr Pelt, vicaire général de Metz, étaient nommés par le Saint-Siège, le premier, évêque de Strasbourg, en remplacement de Mgr Adolphe Fritzen, démissionnaire, et le second, évêque de Metz, en remplacement de Mgr Benzler, également démissionnaire.

Mort de Mgr Baunard.—Le 9 novembre dernier, dans la quatre-vingt-douzième année de son âge, Mgr Louis Baunard, recteur honoraire de l'Université catholique de Lille, s'endormait paisiblement dans le Seigneur. Jusqu'au dernier moment, il conserva sa connaissance et cet esprit lucide, cette bonté, cette onction douce et bienfaisante qui le faisaient aimer de tous ceux qui l'approchaient. Mgr Baunard était une des figures les plus helles et les plus attachantes du clergé de France et une des gloires des Lettres françaises.